

**Éléments d'analyse :** le commerce est-il pacifique de soi ? c'est la question posée. Par essence. Autrement dit, s'il implique des rapports de violence, quelle est leur nature, d'où viennent-ils puisque le commerce implique la paix civile.

Attention à ne pas faire un cours d'économie, mais vous pouvez bien sûr vous appuyer sur vos connaissances.

Quoi de plus innocent apparemment que l'échange des biens ? Rien donc d'apparemment guerrier dans ce qui est au principe de l'économie. Et pourtant, nous le savons bien, il y a des économies puissantes et des économies plus faibles et les unes décident des prix. Autrement dit, le commerce n'a rien de pacifique ? Mais alors d'où vient que les hommes, même dans les activités de transactions exercent leur domination sur d'autres hommes ? Comment des rapports de force, voire de violence peuvent se trouver à la racine même du commerce. A quelles conditions le commerce peut-il être pacifique ?

Le commerce pacifique implique l'égalité entre les parties, mais aussi que l'objet d'échange contribue à la paix, et enfin que les rapports commerciaux soient justes.

### **1 Le commerce lieu de force et de ruse**

Pour que le commerce soit pacifique, il faut d'abord un rapport d'égalité entre les parties. Sinon le plus fort impose sa loi (les traités commerciaux). Et une conscience de la valeur des biens : l'or auquel l'Europe attachait une grande importance n'avait pas la même valeur aux yeux des populations amérindiennes.

Le commerce est donc le lieu de la tromperie, de l'exploitation de la crédulité, pas seulement le lieu d'exercice de la puissance. Le marketing est une immense entreprise pour susciter le comportement d'achat. Il n'a rien de pacifique : il joue au contraire sur les pulsions un peu primitives en chacun de nous, et sur le « désir ». Celui d'avoir plus, mieux etc... Rien de moins pacifique dans cette incitation de tous les moments.

Le commerce est donc un lieu d'exercice de la force brute mais aussi de toutes les ruses publicitaires...

Mais il est aussi le lieu où ce qui s'échange implique une domination et une oppression (pas seulement comment cela s'échange)

### **2 L'objet d'échange**

Certains commerces ne sont en aucun cas source de paix, parce que ce qui est échangé l'interdit : le trafic d'armes, de drogue, le commerce des corps... Ils sont d'ailleurs parfaitement illicites même si dans certains pays on a légalisé.

C'est d'ailleurs pourquoi se pose la question de légaliser l'usage de drogues. On légalise ainsi implicitement un commerce qui vise à la destruction des hommes.

Comment concevoir que le commerce des esclaves, le trafic d'armes – qui est un commerce illégitime – constituent un commerce pacifique ?

A exploiter : Lévi-Strauss et les trois types d'échange (les femmes, la parole, les biens).

### **3 Et pourtant, le commerce peut contribuer à la paix**

Pourtant, les échanges sont nécessaires et constitutifs de toute société. Mais le « commerce » n'est pas de soi pacifique, il ne peut l'être que si les biens échangés sont licites et si les échanges sont régulés et protègent les plus faibles.

Il peut contribuer à un équilibre des forces sinon à une paix véritable.

Il ne saurait sans doute pas être à la source de la paix comme le libéralisme tend à le laisser croire.